

peut guère s'y tromper que si on le veut bien. De fait, l'admission privilégiée des bateliers du Rhône et de la Saône à l'amphithéâtre de Nîmes est chose connue depuis longtemps, et dépourvue maintenant de tout attrait de nouveauté, tandis que l'apparition des bateliers de Paris sur cet amphithéâtre, si éloigné du siège de leur exploitation, c'est à la fois de la primeur et de l'épigraphie à sensation, et comme il suffit, pour arriver à ce résultat doublement séduisant, de couper ras la panse de l'R en question, le restant de queue que lui a laissé un accident survenu à la pierre, on n'aura pas su résister à la tentation.

« L'épigraphie est une science qui mérite d'être prise au sérieux. Qui sait tout ce qu'elle tient encore en réserve de révélations précieuses qu'on ne peut attendre d'aucune autre source; mais quelle valeur restera-t-il à cette science, si l'on s'amuse à en faire une matière à espiègleries, plus ou moins heureusement inspirées, et à la transformer en un jeu d'enfants? »

Mais à propos d'épigraphie lyonnaise, qu'il nous soit permis d'émettre aussi un vœu, celui de voir le Conseil municipal accorder au directeur du Musée des antiques une allocation prochaine et suffisante pour remettre en place un grand nombre de nos monuments romains installés sous les portiques du palais Saint-Pierre, et déplacés lors de la réfection totale de ces portiques et qui ont si affreusement défiguré ce palais, l'une des plus belles œuvres de l'architecte La Valfenière.

En remplaçant ces précieux monuments épigraphiques qui forment l'une des plus importantes collections d'Europe, ne devrait-on pas leur enlever aussi cette couche de noir de fumée qui les recouvre, qui n'est nullement de la *patine* antique, et qui rend souvent difficile la lecture de leurs inscriptions. Bien entendu, ces lavages ne devront pas être faits avec des *acides*, comme M. Martin Daussigny a lavé nos plus beaux *marbres* antiques, au vu et su de l'administration qui s'est croisée les bras devant cet acte de vandalisme.

Déjà on a commencé, sans doute à titre d'essai, de peindre en rouge les lettres de quelques inscriptions, pour les mieux faire ressortir; mais cet essai est malheureux à tous les points de vue. Enfin ne serait-il pas possible aussi d'exiger de la part de